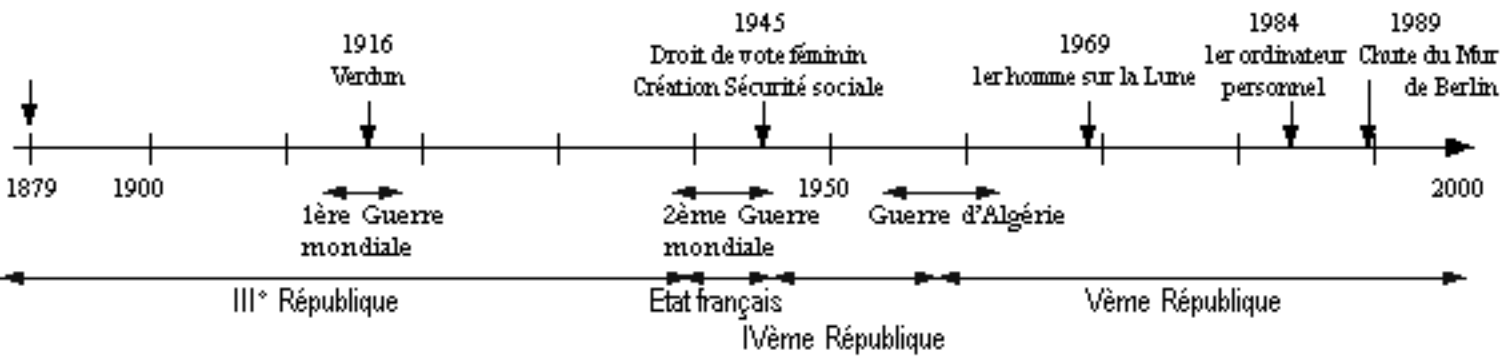


# Le XX<sup>e</sup> siècle : immenses progrès dans l'émancipation et la destruction de l'homme



## *L'espace du pouvoir*

\* Dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la France perd l'essentiel de son empire dans un processus de décolonisation parfois pacifique (Afrique Noire), parfois violent [guerres d'Indochine (1946-1954) et d'Algérie (1954-1962)]. La France se replie sur le Vieux Continent, en participant activement à la construction de l'Europe (Marché commun, 1957 ; Traité de Maastricht, 1995).

## *La nature du pouvoir*

\* A l'exception des 4 années de "l'Etat français" (1940-1944), les Français vivent sous un régime de démocratie parlementaire, parachevé par l'émancipation politique tardive des femmes (le droit de vote leur est accordé en 1945). Progressivement, tous les partis et syndicats, même révolutionnaires, acceptent la légitimité des élections, dont plusieurs permettent l'accession au pouvoir des forces de gauche (Front Populaire en 1936, Parti socialiste et Parti communiste en 1945-1947, Parti socialiste en 1956, PS et PC en 1981).

\* La V<sup>e</sup> République (1958-...), taillée sur mesure pour le général de Gaulle, marque une forte évolution institutionnelle : l'essentiel du pouvoir passe de l'Assemblée au Président de la République, désormais élu au suffrage universel. Toutefois, les différentes "cohabitations" récentes (1993-1995 ; 1997-...) rétablissent un meilleur équilibre des pouvoirs entre l'exécutif et le législatif.

## *Les hiérarchies sociales*

\* L'exode rural, l'urbanisation du pays - accélérée après la Seconde guerre mondiale (c'est en 1928 que la part de population citadine dépasse celle de la population rurale) -, la démocratisation de l'éducation et l'essor des média de masse ont laminé les appartenances religieuses (déchristianisation), géographiques (l'horizon local du "pays", où l'on se mariait et où l'on vivait, s'est élargi à la France entière), linguistiques (disparition des patois et des langues minoritaires, à quelques exceptions près), sociales (la croissance économique des Trente Glorieuses (1945-1975). L'uniformisation des lieux et des modes de consommation ont atténué les frontières entre classes sociales. Toutefois, malgré cette homogénéisation des conditions de vie, de fortes différences sociales subsistent : 12 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Une ligne de fracture divise la société entre "inclus" et "exclus", le long de l'accès à l'éducation et à la formation.

## *Les valeurs dominantes*

\* Dans la première moitié du siècle, des valeurs collectives de progrès et de solidarité - populaire ou nationale, jusqu'au racisme - s'incarnent dans les idéologies communiste, fasciste ou nazie et, au lendemain de la guerre, dans la réalité de l'Etat-Providence. L'entrée dans la "société de consommation" accompagne l'émergence d'un individualisme moderne autour du culte de l'argent et du corps.

## *Le mode de production*

\* Un capitalisme industriel, financier et marchand étend sa domination sur tous les secteurs de la société. Directement sur la classe ouvrière des usines, indirectement sur la paysannerie, de plus en plus dépendante d'un marché devenu national, voire international. La productivité des machines, l'exploitation de la main d'œuvre salariée, la conquête et la conservation de marchés coloniaux, même au lendemain des indépendances, l'aisance croissante du pays permettent d'asseoir la prépondérance économique et politique de la bourgeoisie. Dans les années 60, la tertiarisation croissante des activités combinée avec les délocalisations industrielles des années 80 et 90 renforce l'insertion de la France dans un système de production européen et mondial dominé par un capitalisme financier à tendance monopolistique.

## *Le brassage des peuples*

\* Outre-mer, la France contrôle un immense empire, mais peu de Français émigrent, à l'exception notable de l'Algérie, peuplée au début du XX<sup>e</sup> siècle d'un million "d'Européens". Ce sont surtout des Européens (Polonais, Italiens, Espagnols, Belges, Portugais...) qui s'installent en France dans les régions agricoles et industrielles où la stagnation démographique crée de forts besoins de main d'œuvre. Après la Seconde Guerre mondiale, l'immigration maghrébine vient soutenir l'expansion du pays. La crise économique de 1973-74 met un terme à l'immigration de travail officielle, mais le regroupement familial, l'accueil de populations indochinoises fuyant le communisme, réfugiés politiques et clandestins renouvellent les flux migratoires. Depuis 1945, 40% de la croissance démographique est imputable à l'immigration. En France, une personne sur quatre est immigrée ou possède au moins un ascendant étranger.

## *Principales notions*

Révolution industrielle / Progrès / Bourgeoisie / Classe ouvrière / Colonisation / République / Démocratie